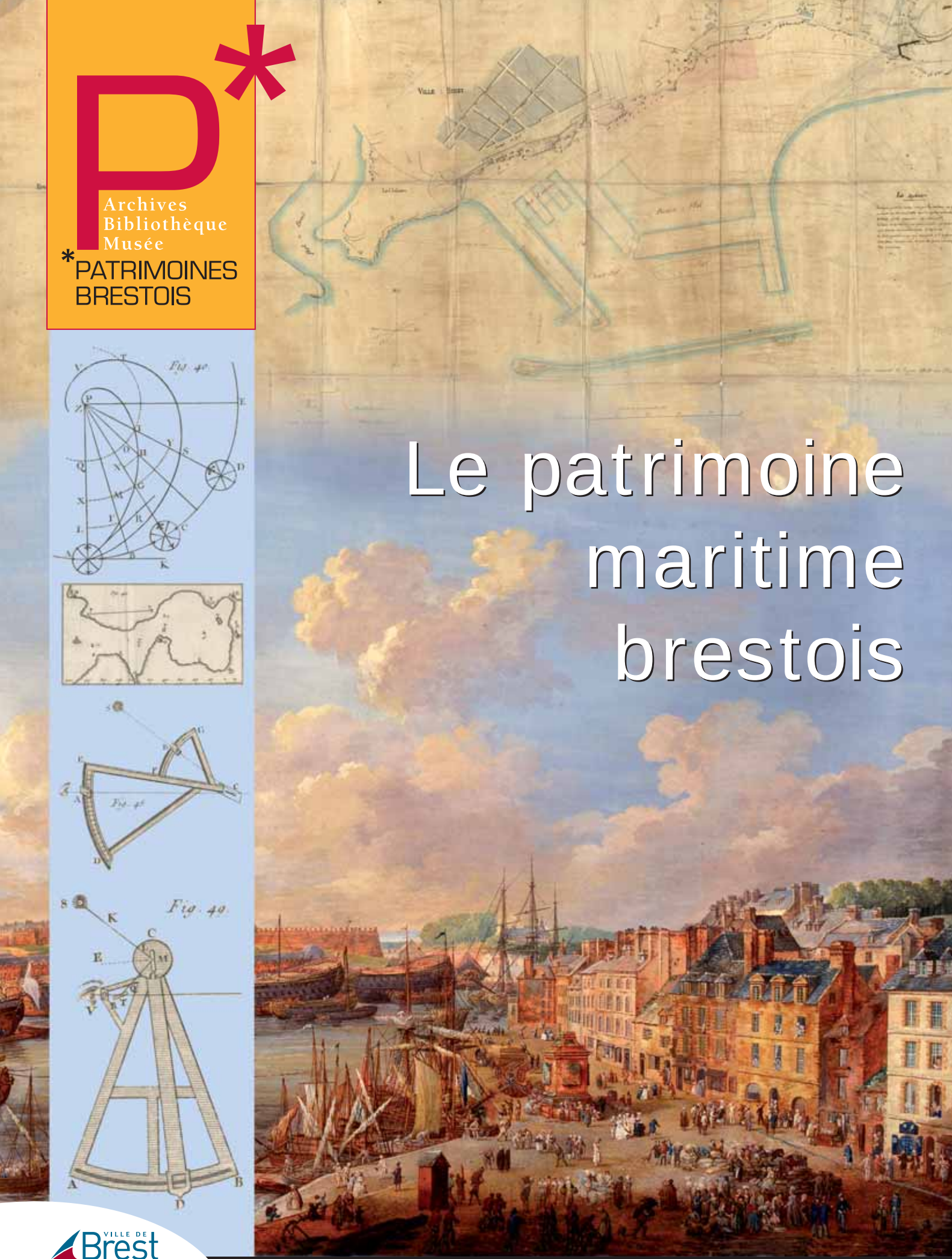
P*
Archives
Bibliothèque
Musée
*PATRIMOINES BRESTOIS



Le patrimoine maritime brestois

Plan de Brest du XIXème siècle
Port de Brest vu par Van-Blarenberghe, 1776

Lettre n°5 / Automne 2008

VILLE DE Brest
Brest métropole océane
COMMUNAUTÉ URBAINE

L'édito

Les Journées du patrimoine 2008 marquent la 25ème édition de cette manifestation durablement installée dans notre calendrier et particulièrement populaire. Elles ont permis de mieux découvrir et aussi de mieux préserver toutes ces traces qui nous ont été transmises par les générations qui nous ont précédés, tous ces lieux et objets qui se rapportent à notre histoire collective.

Porter une attention au patrimoine, en particulier à Brest, ce n'est pas avoir une vision passéiste de l'histoire. Ce numéro 5 de Patrimoine brestois en témoigne. Notre ville d'aujourd'hui, celle que nous construisons pour demain, s'inscrit dans une réelle continuité historique avec tous les événements qui depuis des siècles en ont façonné le visage.

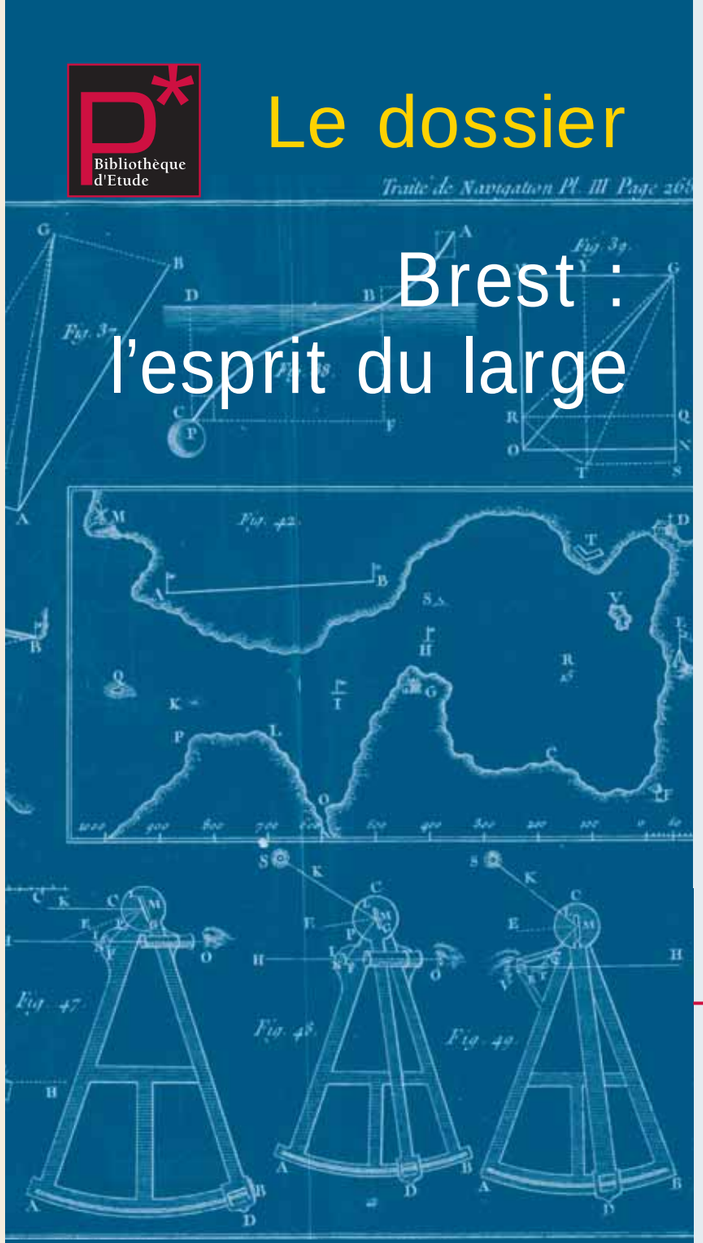
Deux exemples dans l'actualité récente de Brest nous montrent combien patrimoine et modernité loin de s'opposer, sont intimement liés : Brest 2008 qui a montré la vitalité du patrimoine maritime, la passion de ceux qui s'investissent pour le préserver et l'intérêt de le faire vivre dans des manifestations comme celle que nous avons offerte cet été à nos visiteurs. Dans un tout autre registre, le travail architectural réalisé pour marquer l'entrée de l'Abri Sadi Carnot illustre l'intérêt qu'il y a d'aborder avec modernité les traces laissées dans la ville par l'histoire. ■

Gaëlle Abily,
adjointe au Maire de Brest, chargée de la Culture

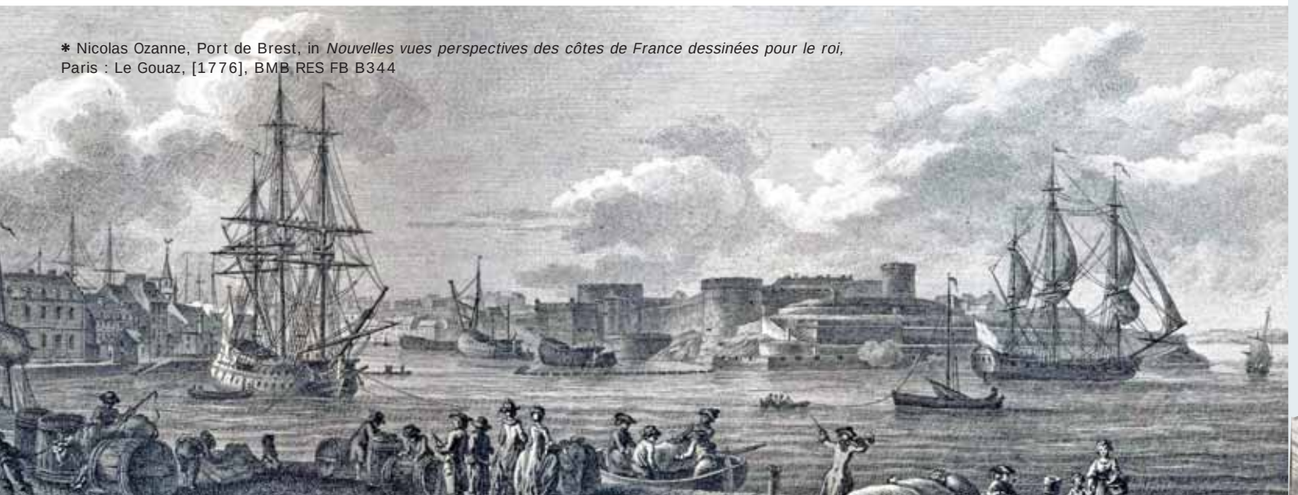
Bibliothèque d'Etude

Le dossier

Brest : l'esprit du large

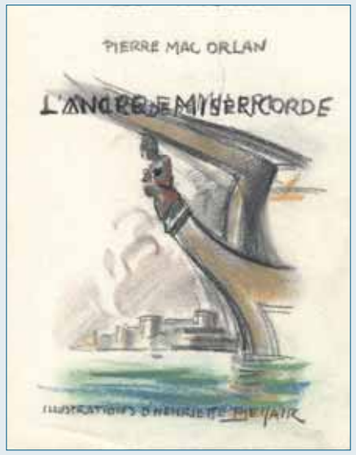


* Pierre Bouguer, *Nouveau traité de navigation*, Paris : Guerin & Delatour, 1760, BMB RES XVIIIe C29



* Nicolas Ozanne, Port de Brest, in *Nouvelles vues perspectives des côtes de France dessinées pour le roi*, Paris : Le Gouaz, [1776], BMB RES FB B344

Exposition à la Bibliothèque d'Etude



* Henriette Bellair, Projet de couverture pour *L'Ancre de miséricorde* de Mac Orlan, pastel et mine de plomb, vers 1949

"*C'est ici que l'aventure se mêle au vent de la mer*", écrivait Mac Orlan au sujet d'une ville où, décidément, "*toutes les cultures maritimes se rejoignent*" (René Le Bihan, Alain Boulaire, Brest, éd. Palantine, p.237). Sans toutefois viser l'exhaustivité ni prétendre faire le tour d'une question qui précisément n'en a pas, l'exposition présentée par la Bibliothèque municipale, les Archives municipales et communautaires, le Musée des beaux-arts et le Centre de Recherche Bretonne et Celtique suggère comme autant de tableaux, quelques-unes des relations que Brest a pu entretenir avec son environnement maritime.

Relation épistémologique dans un premier temps - la mer comme objet de science - puisqu'ici est née en 1752 l'Académie de marine, et avec elle un savoir pratique et théorique dont les répercussions sur les techniques de navigation, la géographie, l'hydrologie ou la tactique navale furent considérables. La mer étudiée, donc, mais encore explorée par des navigateurs tout aussi soucieux de repousser les limites de la connaissance humaine que d'accroître le prestige et la puissance de la France. Paradoxalement, cette ouverture de Brest vers d'autres horizons s'est accompagnée d'une forme d'occultation du littoral - celui-ci étant en grande partie aménagé pour et autour de l'arsenal : espaces réservés, qui s'étendent le long de la Penfeld, où de gigantesques infrastructures portuaires virent naître parmi les plus imposants bâtiments de la marine. Les Brestois ont donc dû migrer vers la périphérie de la ville pour profiter de cette mer à la fois omniprésente et discrète.

Les documents patrimoniaux exposés - livres anciens, manuscrits, gravures, dessins, cartes postales et photographies - sont les témoins de cette complexité. Ils permettent de revisiter une histoire multiséculaire et constituent également une invitation au voyage. Brest : l'esprit du large, donc, comme pour souligner l'attirance, la fascination mais aussi l'effroi qu'a pu susciter et que suscite encore la mer dans le cœur des Brestois.

Quelques trésors

L'exposition "*Brest, l'esprit du large*" offre à la Bibliothèque municipale l'occasion de présenter au public certaines pièces remarquables issues des collections patrimoniales.

L'Académie de marine, fondée à Brest en 1752, est ainsi évoquée à travers les mémoires et les récits de quelques-uns de ses membres, comme Nicolas Ozanne (*Nouvelles vues perspectives des ports de France dessinées pour le roi*, Paris, 1776) ou Pierre Bouguer (*Nouveau traité de navigation*, Paris, 1760). Les nombreuses expéditions au départ de Brest ont également donné lieu à de multiples publications, récits ou "relations" de voyages, destinés tout à la fois à enrichir les connaissances humaines et à augmenter le prestige de leurs auteurs. Le voyage de Siam du Père Tachard, publié à Paris en 1686 en est un exemple éloquent : chronique du périple effectué par les pères jésuites conduits par le chevalier de Chaumont et envoyés au royaume de Phra Naraï par Louis XIV en 1685, l'ouvrage comporte également de nombreuses gravures, certes parfois fantaisistes, mais toutes finement réalisées. On ne peut évoquer le patrimoine maritime sans faire référence à l'arsenal et aux activités de construction navale qui ont longtemps rythmé la vie brestoise. A cet égard, *La description des trois formes du port de Brest* dessinées et gravées par Choquet de Lindu en 1757 et l'album photographique d'Adrien Heller consacré au chantier de reconstruction des formes de radoub de Pontaniou constituent des témoignages majeurs de l'importance et du dynamisme du port de Brest tout au long de son histoire. Mais comme le patrimoine est aussi littéraire, il y a lieu enfin de faire bonne place, dans cet avant-goût non exhaustif, au "monument" romanesque que constitue *L'Ancre de miséricorde* de Mac Orlan qui a inspiré bon nombre d'illustrateurs, en particulier Henriette Bellair, dont la Bibliothèque municipale vient précisément d'acquérir 80 dessins originaux inédits. ■

NT

* Guy Tachard, Voyage de Siam des Pères jésuites envoyés par le Roy aux Indes et à la Chine, Paris: Arnould Seneuze, 1686, BMB RES XVIIe C24

Actualités

Brest et le patrimoine maritime

Brest possède un patrimoine maritime à plusieurs facettes

* Le port de commerce

* Arrivée de bâteaux de pêche au port

* La grande grue dans le port militaire

* Barques de pêche au Port de Commerce

* Fêtes franco-anglaises - La Rade - Les Escadres

* L'entrée du Port de Guerre

La Rade,

vaste et exceptionnel plan d'eau de 150 kilomètres carrés. Les Brestois y ont vu naviguer nombre de bateaux militaires et civils : vapeurs, bâtiments des escadres françaises et étrangères, vieux gréements lors des régates d'avant-guerre ou, plus récemment, des fêtes maritimes, enfin des bateaux de course au large.

* La Rade

* Vieux gréements de la "Old goffers association" - 1980

Championnat de France des dériveurs
Août 1984

Rassemblement de multicoques
au Moulin Blanc - Année 1980

Le port militaire,

raison première de l'existence de cette ville avec son arsenal. Il fut créer par le cardinal de Richelieu le 16 septembre 1631.

* Les Ateliers du Port de Guerre

Un port marchand

qui cohabite avec la Marine Royale jusqu'en 1865 où, la vie commune étant devenue impossible, les autorités maritimes décident de créer un port de commerce à Porstrein. Les travaux s'étaleront de 1861à 1930.

* Port de Commerce
Quai de la Santé

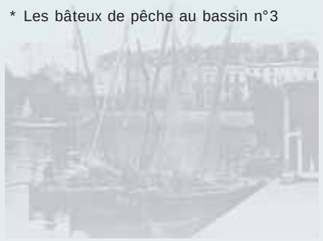
* Le port pétrolier

* Le paquebot France
en 1910

Des essais d'escales transatlantiques seront tentés mais en vain. Le développement du port de commerce se termine dans les années 60 avec la création du polder pour installer un port pétrolier et de réparation navale.

Les bateaux de pêche,

également présents, déchargent poissons et coquillages de la Rade au bassin N°3.



* Les bâteux de pêche au bassin n°3

La plage enfin

Les Brestois sont des habitués de celle du Moulin Blanc. Il en existait pourtant plusieurs autres sur le littoral brestois : au pied du Château jusqu'en 1912, à Saint-Marc jusqu'au comblement de l'anse à la fin des années 60 pour la rive gauche. Lanninon, les Quatre-Pompes et Maison-Blanche pour la Rive Droite, puis après la construction de la Rade abri, Sainte-Anne du Portzic. ■

CBB

* La plage du Moulin Blanc

* La plage de Lanninon

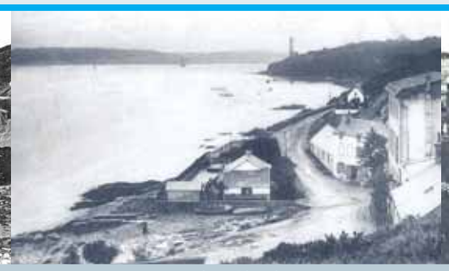
* Le Moulin Blanc

* Le Château - La Baignade

* Sainte-Anne du Portzic

* La Maison-Blanche

* Maison-Blanche et le phare du Minou



* Maison-Blanche

* Vue de Poullic al Lor

* La plage du Moulin Blanc

* Ferdinand PERROT (1808-1841), *La barque de Plougastel*, 1837 - Huile sur toile - 49 x 65 cm
* Vaisseaux de 74 canons - Maquette - 110 x 100 cm

Patrimoine maritime

Pour le musée des beaux-arts, la notion de patrimoine maritime recouvre différents aspects, conjugués sur des supports variés : des peintures et œuvres sur papier aux objets de marine, cartes, maquettes de bateaux.
Les peintures d'artistes brestois comme Pierre-Julien Gilbert, Auguste Mayer ou Léopold Le Guen ont constitué le premier fonds du musée à sa création. Peintres, marins et voyageurs, ils ont transmis une image de Brest, créée depuis ses grandes heures liées à la Royale.

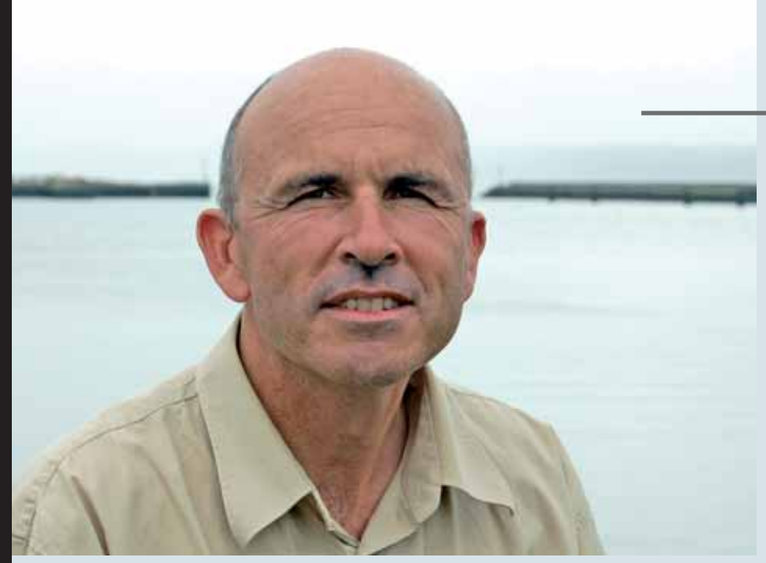
L'importance prise par la place de Brest, avant-port ouvert sur l'Atlantique, la construction navale, les prestigieuses commandes royales et la présence dans la ville au 18ème siècle d'une famille illustre de dessinateurs et de graveurs, les Ozanne, expliquent certainement la fortune d'un genre, la peinture de marine, autour de l'activité du port et de ses bâtiments. Sur un modèle bien connu de Joseph Vernet et ses vues des ports et par-delà, l'Italie du 17ème et Claude Lorrain, cette peinture reprend les vues des quais, la construction des vaisseaux, montre les travaux des bagnards, illustre des événements nationaux et le mouvement des escadres. Elle associe une précision dans le dessin à la recherche du pittoresque et des effets de lumière portant à l'évasion et au rêve. Après les gravures et dessins de Nicolas Ozanne, Louis Cassas, les vues des Van Blarenberghe et Jean-François Hue, l'époque romantique et le sens du tragique trouvent leur plus belle expression à travers les drames de la mer, les naufrages et les mers déchaînées qu'Eugène Isabey comme Ferdinand Perrot ont su rendre.
Parmi les peintres qui se sont attachés à Brest, Jules Noël (1815-1881) se distingue par le nombre et le style de ses réalisations. Ses multiples séjours depuis 1839, les commandes officielles du duc de Nemours, fils de Louis-Philippe et son fervent admirateur, ont donné une série de représentations à la fois précises et rêvées de la vie du port et de la rade à des moments divers. Célébrations de l'amitié franco-anglaise dans la vue du port de 1864, arrivée du Duc et de la Duchesse de Nemours à Brest en 1844, scènes de la vie des bagnards dans ses différentes toiles et dessins, particulièrement dans la série de vingt-trois dessins, destinée à illustrer le livre de Maurice Alhoy, "*Les bagnes*", publié en 1845. On y voit différentes scènes de la vie quotidienne du condamné "*à perpétuité*" ou "*à temps*", le travail dans le port, les chaînes, la bastonnade mais aussi la polka des gardes-chiourmes au bal des glacis ou une exécution, un reportage au trait précis de crayon noir rehaussé de gouache, témoin de la rudesse des moeurs.
Mais la mer c'est aussi la vision des peintres symbolistes, *La ville d'Ys* de Lévy-Dhurmer, dans les varechs et les brumes, ou la quiétude de l'île de Bréhat d'Alexandre Séon, tandis que les Nabis, à la suite de Gauguin, transposent en formes simplifiées et aplats colorés le mystère d'une terre primitive et sauvage. Waroquier s'attache aux variations de la lumière dans une série sur un paysage du golfe du Morbihan et plus tard Yves Tanguy peint un monde onirique aux formes marines, dont la fascination marquera encore les peintures de René Duvillier à Tréompan vers 1955.

René DUVILLIER (1919-2002) - *Vol en ciel, vol en mer*, 1992
Huile sur toile - 89 x 116 cm

L'exposition "*Brest et les peintres*" rassemble les différentes représentations de Brest et de son port au cours des siècles jusqu'au plus contemporain. S'y ajoute, pour les Journées du Patrimoine, l'exposition de maquettes de bateaux, du vaisseau de 74 canons fleuron de la flotte du 18ème aux barques et bateaux de pêche des différentes côtes de Bretagne, regroupés dans les années trente lorsque le musée envisageait une orientation plus ethnographique. ■

FD

* Henri DURAND-BRAGER (1814-1879) - *L'Escadre française à Brest le 19 août 1865* - Huile sur toile - 23,5 x 78,5 cm



L'entretien

Philippe Quéré,

30 ans au service du nautisme à Brest

Ancien de la Société des Régates de Brest, responsable maritime de Brest 2008 en détachement de la collectivité Brest métropole océane, Philippe Quéré pense que la Rade de Brest reste une carte maritime d'avenir.

• Quelles sont les temps forts étapes du développement du nautisme brestois ?

La vie nautique brestoise a démarré avec la naissance de la Société des Régates de Brest (SRB). Créée en 1847, cette association fut l'un des premiers clubs de voile français. En démocratisant le yachting longtemps réservé à l'élite, en instaurant un esprit sportif convivial, elle fut à l'origine du développement du nautisme à Brest. En 1961, la Ville décide de créer un port de plaisance. La voile de compétition prend son essor. En 1980, c'est l'inauguration du Centre nautique municipal. En 1993, celui-ci s'installe dans la Maison du nautisme avec d'autres clubs. Entre temps, des champions se distinguent, comme Le Déroff et Hénard, qui gagnent leur médaille olympique (1988). La base de vitesse (1985), puis le Prix des Multicoques, contribueront fortement à la notoriété de Brest. Enfin, il y eut Brest 92, le premier des rassemblements brestois...

• Justement, quel est l'apport d'une manifestation comme Brest 2008 ?

Ces fêtes maritimes de Brest sont un rendez-vous pour les adeptes du bateau traditionnel. Elles justifient des projets de rénovation et de construction. Des chantiers, comme celui du Guip à Brest, tirent profit de cet engouement. La qualité est aussi au rendez-vous, certains bateaux sont de véritables chefs-d'œuvre. Voilà qui contribue aussi au succès. Dans les coulisses, ces fêtes s'appuient aussi sur un réseau de solidarités, de partenaires publics et privés, sans lesquels elles ne pourraient avoir lieu. C'est une manifestation importante pour Brest.

• Quelle carte Brest peut-elle jouer à l'avenir ?

Concernant ces fêtes maritimes, je suggérerais de mieux exploiter les tribunes qu'offrent les quais et les digues pour présenter de façon plus académique les plus belles réalisations architecturales nautiques traditionnelles et modernes. Peut-être aussi de mieux mettre les nouvelles technologies au service de la fête.
Plus globalement, le nautisme reste un atout pour Brest. Il contribue d'ailleurs à fidéliser et attirer les cadres extérieurs à la région lors de décentralisations de grandes entreprises. A travers, entre autres, les relais nautiques dans les structures de quartier, Brest reste la seule ville à permettre à chaque habitant de faire du bateau à prix modique. Mais à mon sens, la mise en valeur de la partie sud de la Rade de Brest, sous-utilisée, sous-équipée au niveau de l'accueill nautique, offre un chantier tout à fait passionnant à engager au niveau du Pays de Brest... Pour que la rade devienne une destination maritime et pas seulement un seul port d'escale sur la route du Sud pour les navigateurs d'Outre-Manche. ■

MF

Le pôle associé Mer à la Bibliothèque nationale de France

Depuis 1995, la Bibliothèque municipale, le Service Historique de la Défense - Département marine, l'Université de Bretagne Occidentale et l'IFREMER forment le Pôle associé Mer à la Bibliothèque nationale de France. Liés par une convention interne de partenariat, les partenaires ont pour but, à l'aide d'une subvention annuelle qui leur est octroyée, d'acquérir une documentation spécifique et de compléter les collections de la BnF dans les domaines de l'océanographie, de l'histoire et de la littérature maritimes. La Bibliothèque municipale et le Service Historique de la Défense ont ainsi pu enrichir considérablement leur fonds patrimonial d'ouvrages anciens et de manuscrits, tandis que l'UBO et l'IFREMER ont mis l'accent sur les publications scientifiques les plus récentes.
Cette coopération de partage documentaire s'est étendue aux opérations de valorisation et a donné lieu à l'exposition "*La mer, terreur et fascination*", organisée en 2005 à Paris, puis à Brest. A l'avenir, les projets de numérisation des collections réalisés en région figureront également parmi les priorités de la BnF. Aussi le pôle associé brestois, rejoint en 2007 par le Musée National de la Marine et le Service Historique de la Défense (Vincennes) envisage-t-il à court terme, de constituer une bibliothèque maritime virtuelle et de faciliter ainsi l'accès à ces collections patrimoniales. ■

NT

✱ Jean-Claude Silbermann (1935) - *On y va, on y va*, 1998 - Aquarelle et encre - 1,49 x 1,13
✱ Recueil de questions sur le service de la Direction du port de Brest, manuscrit, vers 1800, BMB MS168

Les actualités

Bibliothèque d'Etude de Brest

Nouvelles acquisitions

• **Henriette Bellair,**
Travail préparatoire pour *L'Ancre de miséricorde*, vers 1949

Ensemble de 80 dessins originaux à la mine de plomb et au pastel d'Henriette Bellair pour un projet d'illustration de *L'Ancre de miséricorde* de Pierre Mac Orlan, roman dont l'action se situe à Brest. Cette série est accompagnée d'une lettre de Mac Orlan adressée à l'artiste, datée du 23 octobre 1949, où l'auteur la remercie pour ces dessins et rend hommage à son talent.
Henriette Bellair (1904-1963) est née à Paris dans un milieu qui la prédestinait à embrasser une carrière artistique : sa mère était miniaturiste et lithographe, son père était architecte décorateur. En 1913, la famille s'installe à Nantes. Après des études de littérature et d'histoire, Henriette Bellair entre aux beaux-arts. Ses premiers travaux sont directement inspirés par la région nantaise : le port, les rues, les navires, la campagne environnante. Parallèlement, elle exerce en tant que professeur de dessin. Pendant les années 1930, elle parcourt le littoral nord de la Bretagne : Perros-Guirec, Le Diben, Le Val-André... Peintre remarquable, Henriette Bellair s'essaya également avec succès à la décoration et à l'illustration d'ouvrages. Malheureusement, les dessins qu'elle réalisa pour *L'Ancre de miséricorde* sont restés inédits.

• **Albert SAFFROY,**
Voyage de Brest à Nouméa, 1892

Manuscrit autographe qui relate le voyage du soldat Paulin Albert Saffroy du 12ème régiment d'infanterie de Marine vers son affectation en Nouvelle-Calédonie. Après avoir traversé la France (Rennes, Tours, Châteauroux, Clermont-Ferrand, Nîmes), le régiment embarque à Marseille sur *L'Armand-Béhic*, paquebot civil dont c'est le premier voyage au long cours. L'auteur raconte les péripéties du trajet, les escales effectuées, les impressions que lui inspirent la tempête et la solitude en mer : "*Ce navire, vrai chef-d'œuvre de travail et de science, qui dans un port fait l'admiration de milliers de spectateurs qui louent sa mâture, sa machine, sa force, ses engins est là semblable à une plume balancée par les éléments déchaînés*".

• **Recueil de questions sur le service de la Direction du Port de Brest, avec les réponses à ces questions.**
Essai destiné à l'instruction des Elèves des Ports, vers 1800

Manuscrit anonyme, où l'auteur souhaite mettre à la portée des élèves un ensemble de notions sur la rade et le port de Brest. Nombreuses indications concernant les bassins, les marées, l'entrée du port, la mise à l'eau des vaisseaux...

Musée des Beaux-Arts de Brest

Acquisitions

• **Un ex-voto de Félix Barret "*Le pardon de Kerinou*"**, dont les chercheurs déploraient la disparition depuis le début des années soixante-dix, a pu être retrouvé et acheté grâce à la vigilance de la famille Laurent. L'année a aussi été marquée par la donation importante de 9 peintures de Jean-Georges Cornélius, consentie par sa fille Marie-Edith Cornélius Guillebaud, par l'achat d'un grand dessin et le don de trois autres dessins à l'aquarelle de Jean-Claude Silbermann ainsi que par la découverte d'une toile de Jugelet. Les toiles de Barret et Jugelet seront présentées au public après restauration.

• **Jean-Marie Auguste Jugelet**
Brest 1805 - Versailles 1875.
Né à Brest, il est l'élève d' Eugène Gudin à Paris. Spécialiste des vues de mers et des combats navals, il participe à l'illustration de nombreuses revues maritimes et à des recueils de gravures.
La vue de Brest peinte depuis la Penfeld donne une vision du port reprise par des générations de peintres de marine depuis le modèle de Hue. Alliant détail pittoresque et recherche d'effets atmosphériques, cette œuvre a été diffusée sous forme de gravures dont le musée possède deux exemplaires en noir et en couleur.

• **Félix Barret** (1807-1888) est un peintre brestois, élève du Baron Gérard à Paris. Il expose au Salon de Paris de 1831 à 1848. Sainte-Anne du Portzic et l'Eglise Saint-Pierre possédaient des toiles. Toutes ont été détruites.
Dans le Pardon de Kerinou la Vierge en haut à gauche apparaît à des pèlerins. Vêtus de leurs vêtements de fête, les femmes en coiffes noires Kerhors et tabliers brodés portent des cierges. La chapelle, située à Lambézellec, est représentée dans un paysage côtier de la rade de Brest.

• **Cornelius Jean-Georges**
Strasbourg, 1880 - Ploubazlanec, 1963
Peintre peu classable, expressionniste, chrétien, symboliste, son ami Georges Bernanos évoque "*un artiste humain... pathétiquement, surnaturellement, divinement humain...*"
"*La Bretagne m'a changé. La spiritualité de cette terre en accord si merveilleux avec son réalisme solide, presque cru, cet équilibre de forces prétendument antagonistes a opéré sur moi. J'ai pris là le sens de l'éternel*". Il participe avec ses amis Maurice Denis et Desvallières au renouveau de l'art sacré. Eve, Marie-Madeleine ou fille perdue, "*Viviane devenue chrétienne ou martyre*", ses femmes ont l'ambigüité des modèles symbolistes.

• **Jean-Claude Silbermann**
né en 1935 à Paris, peintre et écrivain.
C'est un artiste surréaliste, lié à André Breton, qui a découvert la Bretagne, invité par le critique d'art et écrivain Charles Estienne. Il a fait partie du groupe d'artistes qui se réunissait à Argenton autour du critique, comme Degottex et Duvillier. Il y a acheté une maison en 1959 et s'y est installé pendant quinze ans. Poussé par Charles Estienne et Pierre Jaouen à peindre, il participe à cette période exceptionnelle de l'art en Bretagne initiée par le critique.

Archives municipales et communautaires de Brest

Acquisitions

• **Des lettres du Bagne de Brest**
Les sites d'enchères réservent parfois d'excellentes surprises.
C'est le cas pour ce lot de sept lettres écrites par des familles de bagnards inquiètes du sort de leurs prisonniers.
L'intérêt de ces lettres est double :
- les mentions rajoutées par la direction du bagne ou bien par les gardes-chiourmes eux-mêmes, outre le côté poignant de ces écrits ;
- la date de certaines des lettres qui sont écrites très près de la date de fermeture du bagne, en juin 1858. Les familles s'inquiètent de ne pas avoir de nouvelles des détenus et se renseignent sur un éventuel transfert à Cayenne, en Guyane, ou sur un décès ou une libération éventuelle.

• **Le sport**

Cyclisme

Actualité de l'été 2008 oblige, les Archives municipales et communautaires ont tourné leurs recherches vers le cyclisme. Et de belles trouvailles : des photographies (Tour de France 1926, Paris-Brest-Paris), des photographies autographes (Jacques Anquetil en 1954, Yvette Horner), et puis aussi un 78 tours de l'hymne du Tour de France en 1952. Ce disque avec, au recto, les photos des vedettes de l'époque (Bobet, Koblet, Zaaf, Okers, Géminiani, Van-Est et Coppi) et au verso le tracé du Tour de 1952 partant de Brest, est un véritable trésor. Nous proposerons aux Brestois d'écouter l'enregistrement de cet hymne lors de ces journées du patrimoine.
Enfin un mouchoir de soie représentant la carte de France et des visages de coureurs vedettes de toutes les époques du Tour (Magne, Leducq...) nous a été donné.

Football

Autre découverte, musicale, elle aussi : un 45 tours à la gloire du Stade Brestois des années 80 !

Ont participé à ce numéro, les services de la Ville de Brest et de Brest métropole océane : Christine Berthou-Ballot et Hugues Courant, Archives, Françoise Daniel, Sandra Mellot, Musée des Beaux-arts, Nicolas Tocquer, Bibliothèque d'Etude, Claude André, Cinémathèque de Bretagne, Monique Férec, journaliste - Illustrations et fonds documentaire, Archives municipales et communautaires et Musée des Beaux-arts de Brest métropole océane, Bibliothèque d'Etude de la Ville de Brest - Conception, Direction Communication de Brest métropole océane - Maquette, Amure - Crédits photographiques : Archives, Musée des Beaux-Arts, Bibliothèque d'Etude de Brest, Monique Férec - Impression, CERID Brest.- ISSN : 1959-2426